

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Secrétariat

AU MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES

Lyon, le 19<sup>e</sup> X<sup>bre</sup> 1883

Mon cher ami,

malgré tous mes efforts nous ne  
paraîtrons pas ce mois-ci et  
cependant je m'étais bien promis  
cela dans l'intérêt de votre œuvre.

Il faut cependant paraître le  
15 janvier comme je t'ai proposé  
de l'annoncer dans tes prospectus  
que tu ne me retournes pas et  
qui devrait être imprimé et  
distribué depuis huit jours.

Ma dépêche de ce matin à la quelle  
tu n'as pas encore répondu, ce qui  
me surprend car la question est



ajoutée ou n'y en a pas, est  
 assez claire ! Malgré mes  
 prières, tu persistes à lambruer,  
 à ne pas répondre ni 'an ni' aux  
 autres et surtout à Renoult et  
 va lui qu'il m'écrit de telle façon  
 qu'il semble nous mener le  
 manche à la main !! es-tu satisfait ?  
 Il insiste pour cette mention  
 qu'il a ajoutée et à la quelle il  
 revient car je lui as envoyé une  
 épreuve ~~en~~ même temps qu'à toi  
 et il me la retourne avec une  
 nouvelle note manuscrite ou  
 il remet (aux frais des auteurs).



Je ne sais pas ce que tu lui as  
 écrit, si tu lui as écrit par  
 hasard, mais voici ce que je  
 lui écris ce soir: c'est que je le  
 prie de renoncer à cette prétention

et que nous acceptons sur cette res

autres conditions. Je te prie au reste  
 de me laisser terminer cette affaire au mieux  
 de tes intérêts et de ceux de la Revue!  
 Il est certain qu'il a peur de

paraître être l'éditeur de cette  
 Revue qui lui inspire de la  
 méfiance, quant à sa régularité,  
 et qu'il veut se mettre à couvrir  
 ses réclamations qui peuvent  
 lui être adressées pour des faits  
 qu'il peut prévoir mais dont il ne  
 peut pas être responsable, tel que  
 l'arrêt de la publication par exemple.



En reconnait très bien que tu n'as  
rien fait pour attirer la confiance  
du public sous ce rapport et  
que même, en ce moment, et n'as  
pas un moyen de la remonter  
chez Peninold que de le  
lancer le bec dans l'eau.

Il faut en finir absolument <sup>car</sup>  
tout cela me fatigue et je  
souffre assez depuis mon retour  
de Russie pour ne pas aggraver  
mon mal. J'ai pris froid et  
mes douleurs rhumatismales ont  
repris avec la fièvre leur  
paroxysme d'intensité de façon  
à tout me faire lâcher.  
Il faut que ce soit une affaire



SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE  
DE LYON

Secrétariat

AU MUSÉUM DES SCIENCES NATURELLES

Lyon, le

188

comme celle que j'ai entreprise sur  
cet homme que je ne vois pas déjà  
parti dans le midi ou je  
devrais être depuis huit ou dix jours.  
En surplus, voilà un mois que  
l'organisation de ce numéro  
me prend chaque jour plusieurs  
heures, sans compter les annuaires  
que je me prépare en me  
lançant dans une entreprise  
où je vois que mes efforts  
vont être constamment étouffés  
par cette difficulté d'avoir



des réponses de toi quand il le  
faut. A quoi bon, au reste de  
consacrer autant de temps pour  
une œuvre dont tu parles ~~de~~ te  
désintéresser, puisque la question  
de notre point d'honneur qui  
est engagée maintenant ne  
te fait pas tout abandonner  
~~dans la famille~~, bien entendu  
pour y donner satisfaction.  
Enfin, j'aurais encore bien à  
dire, mais cela te fatigue  
et moi aussi. Il faut en  
finir, c'est tout ce que je  
te demande.

Pour te faciliter ta tâche, je  
te rappelle que tu as à me



- 1° retourner les <sup>épreuves des</sup> bois annotés qui  
orienteront beaucoup dans les  
bibliographies.
- 2° Les épreuves du prospectus et les  
bois que l'on veut y placer.
- 3° Les épreuves de la première feuille  
avec ses observations et tout ce  
à tirer qu'il conviendra par  
séjour, à l'avance à placer  
des épreuves sur papier différent  
pour donner les bons à tirer.
- 4° La suite de la bibliographie  
en épreuves, dans le cas on l'en  
aurait besoin de qq pages pour  
la fin de la 1<sup>re</sup> feuille qui  
se terminera par les nouvelles et  
correspondance etc y et que fin.



Je compte donc que les uns  
 s'arrangeront pour répondre sans  
 perdre une minute.

Mais je lâcherai tout pour ne pas  
 retarder d'une minute la perfection  
 de ce premier numéro, je t'engage  
 à en faire autant.

Adieu, les sociétés, les cours  
 et autres flâneries qui nous prennent  
 notre temps et notre santé pour le  
 plaisir du public qui se f... de nous!  
 Le Diable, je vais me coucher  
 sans dîner et sans espoir de  
 dormir.

Bien à toi

Amélie